A°. 1811. N°. 149

GAZETTE DE LEIDE.

LEYDSE COURANT.

VENDREDI le 13 DECEMBRE. *VRYDAG den 13 DECEMBER.*

ESPAGNE.

MADRID le 17 Novembre. Le Général Darmagnac, Gouverneur de la Province de Cuença, instruit que Francisquete rôdat avec sa bande dans les environs de Belmonte, partit de Tarançon dans la nuit du 12 au 13 de ce mois, et donna au Commandant Beaussé l'ordre d'accélérer sa marche avec l'avant-garde de cavalerie qu'il lui avait confiée. Cet officier, après avoir surpris les sentinelles de l'ennemi et le poste avancé qu'il avait à Belmonte, bourg défendu par une muraille, rentra dans la place au galop. Francisquete surpris, voulut se retirer et réunir ses gens sur la place d'armes; mais les dragons qui le chargèrent ne lui en laissèrent pas le tems: il fut fait prisonnier, et reçut, en cherchant à se défendre, une blessure dont il mourut quelques instans après. Trente hommes de sa bande furent tués, et soixante-quinze faits prisonniers, cent-soixante chevaux, les armes et les bagages de toute la guerilla, tombérent au pouvoir des Français: trois officiers et quatre sergens sont au nombre des prisonniers. Les capitaines des compagnies franches espagnoles qui se sont distingués dans cette affaire, ont été recommandés aux bontés du Roi.

ITALIE.

NAPLES, le 21 Novembre. Les différentes nouvelles que nous avons déjà publiées sur l'état actuel de la Sicile, et les divers articles insérés dans les journaux anglais, ont pu donner une idée des convulsions qu'éprouve cette île. L'esprit de discorde qui continue de régner entre les Siciliens et leurs prétendus défenseurs, les Anglais, ne peut laisser aucun doute sur les intentions hostiles de ces derniers, intentions qu'ils ne cherchent même pas à déguiser. Ces dissentions semblent chaque jour prendre un caractère plus sérieux, et les choses en sont venues au point que les Anglais sont, ou feignent d'être dans la nécessité de veiller à leur propre sûreté, comme s'ils étaient en pays ennemi. Nous avons la preuve évidente de cette mésintelligence dans un avis du Général Maitland, commandant des Troupes anglaises en Sicile, imprimé et répandu à Messine, et que nous avons reçu par quelque malheureux pêcheurs qui se sont enfuis de Sicile pour se soustraire aux vexations qu'ils éprouvaient chaque jour, et se dérober aux effets d'une catastrophe que tout le monde regarde comme imminente et inévitable. Cet avis porte en substance que le général Maitland est forcé par des circonstances particulières d'interdire, pendant quelque tems, la pêche de nuit sur la côte occupée par l'armée britannique. En conséquence, des ordres ont été expédiés à tous les commandans des troupes et de la flottille entre Metazzo et Taormine, pour l'exécution de cette mesure. La distance à laquelle les barques de pêcheurs pourront s'éloigner de la côte, pendant le jour, est fixée à deux milles.

ALLEMAGNE.

MUNICH le 29 Novembre. La princesse royale est accouchée hier soir d'un fils. Toute la cour a éprouvé beaucoup de joie de cet heureux évènement; une illumination générale et spontanée a manifesté que ville entière partageait les sentimens de ses princes.

Un avis officiel vient de faire connaitre qu'à dater du 1er Décembre, la communication des postes entre Augsbourg et Munich, sera accélérée d'environ 12 heures, et que les lettres de France, du grand-duché de Bade et de Wurtemberg, seront délivrées dans cette dernière ville le soir au lieu du lendemain matin. La poste pour Vienne, qui s'expédie les mardis et les vendredis, devant également partir immédiatement après l'arrivée de celle d'Augsbourg, il en résultera aussi une accélération dans la correspondance entre cette ville et les pays ci-dessus désignés.

LEIPSICH, le 30 Novembre. Les résultats de la foire de Saint-Michel sont maintenant connus; cette foire a été beaucoup plus brillante qu'on ne l'avait espéré. Un grand nombre de charrettes sont arrivées avec des cuirs, des chandelles, du savon, de la cire, des pelleteries, et autres productions du Nord: chacune de ces voitures portait de neuf à onze quintaux.

Un nombre considérable de Grecs, de Moldaves, de Valaques et de négocians Juifs, ont paru successivement avec de l'argent comptant, sur tout avec des piastres. La diversité de leur costume, et l'activité que leurs achats multipliés ont portée dans toutes les affaires, formaient un spectacle intéressant. On a remarqué que les marchandises demandées étaient en quantité inférieures aux demandes.

Il s'est vendu beaucoup de draps et d'etoffes de soie.

Le prix de la laine, tombé d'un tiers depuis cet été, a semblé vouloir s'élever au commencement de la foire; mais le prix s'en est établi à 24 écus la première qualité, à 18 la seconde, et à 12 la commune. Les laines superfines, propres à la fabrication des Schalls, des robes et des Casimirs, ont été beaucoup plus recherchées. L'étoffe française appelée *mérinos* a joui d'une faveur dont les foires précedentes n'avaient pas donné d'exemple.

La fabrication des étoffes de laine pour l'habillement des hommes a offert de très beaux articles, dont les marchands se sont défaits avantageusement. Ces étoffes surpassent en finesse et en bonté celles du même genre dont les Anglais infestaient naguères les principaux marchés de l'Allemagne, et elles sont à bien meilleur marché.

EMPIRE FRANÇAIS.

TOULON le 27 Novembre. Quatorze vaisseaux de l'escadre et plusieurs frégates ont appareillé de cette rade, le 20 de ce mois, sous les ordres de l'Amiral Emeriau.

SPANJEN.

MADRID den 17 November. De Generaal Darmagnac, Gouverneur der Provincie Cuença, onderrigt, dat Francisquete met zyne Bende in de ommestreeken van Belmonte rond zwierf, vertrok in den nacht tusschen den 12 en 13 dezer Maand, en gaf aan den Commandant Beausfé bevel, zyne marsch met de voorhoede der Cavallerie, die by hem toevertrouwd had, te verhaasten. Deze Officier, na de vyandelyke Schildwachten te hebben opgeligt, alsmede de Voorposten, die by te Belmonte had, een Burg, welke door een muur verdeedigd wierd, trok al rennende de Stad binnen. Francisquete, overvallen zynde, wilde terug trekken en zyne Lieden op de Wapenplaats verzamelen; doch de Dragonders, die op hem aanvielen, lieten hem de tyd niet; hy wierd krygsgevangen genomen, en ontving, toen hy zich wilde verdeedigen, een kwetsuur, waar aan hy, eenige oogenblikken daarna, stierf. Dertig Man van zyne Bende wierden gedood en vyf- en-zeventig gevangen gemaakt; honderd zestig Paarden, de Wapenen en Bagage van de geheele Guerilla, vielen in handen der Franschen; drie Officieren en vier Sergeanten zyn onder het getal der gevangenen. De Kapiteinen der Spaansche Vrycorpsen, die in dit gevecht uitgemunt hebben, zyn de goedheid des Konings aanbevolen.

ITALIEN.

NAPELS den 21 November. De verschillende door ons reeds omtrent den tegenwoordigen staat van Sicilie publiek gemaakte tydingen, benevens de onderscheiden in de Engelsche Dagbladen geplaatste Artikelen, hebben een denkbeeld kunnen geven van de stuiptrekkingen, welke dat Eiland ondervindt. De geest van tweedragt, welke tusschen de Sicilianen en derzelver gewaande verdedigers, de Engelschen, blyft heerschen, kan geen' twyfel overlaten nopens de vyandelyke oogmerken van deze laatsten; oogmerken, die zy zelve niet zoeken te vermommen. Deze verdeeldheden schynen elken dag eene ernstiger gedaante aan te nemen, terwyl de zaken tot dat punt gekomen zyn, dat de Engelschen, immers voorgeven in de noodzakelykheid te zyn, voor hunne eigen zekerheid te zorgen, even als of zy in een vyandelyk land waren. Wy hebben het doorslaande bewys van dit misverstand in een berigt van den Generaal Maitland, Bevelhebber der Engelsche Troepen in Sicilie, hetwelk te Messina gedrukt en verspreid is, en dat ons door eenige ongelukkige Vischers, die Sicilie ontvlugt zyn, om zich aan de knevelaryen, welke zy iederen dag ondergingen, te onttrekken, en een' ramp te ontgaan, dien elk een als over het hoofd hangende en onvermydbaar beschouwd, is aangebragt. Dit berigt behelst hoofdzakelyk, dat de Generaal Maitland, door byzondere omstandigheden genoodzaakt is, gedurende eenigen tyd, de Vischery, des nachts, langs de door het Britsch Leger bezette Kust, te verbieden. Dienvolgens zyn er van alle de Bevelhebbers der Troepen en van de Vloot tusschen Metazzo en Taormina, bevelen uitgevaardigd, tot het naakomen van dezen maatregel. De afstand, op welken de Visscher-Schuiten zich, des daags, van de Kust zullen mogen verwyderen, is op twee mylen bepaald.

DUITSCHLAND.

MUNCHEN den 29 November. Gister avond is de Kroon-Princesse van een Zoon bevallen. Het geheele Hof is over deze gelukkige gebeurenis zeer verheugd. Eene algemeene en plotselyke Illuminatie deed blyken dat de gansche Stad in de gevoelens van haare Vorsten deelde.

Een officieel berigt heeft bekend gemaakt, dat van den eersten December af, de Postery-gemeenschap tusschen Augsburg en Munchen, omtrent 12 uuren zal vervroegd worden, en dat de Brieven van Frankryk, van het Groot-Hertogdom Baden, en van Wurtemberg, in de laatstgemelde Stad, des avonds zullen afgegeeven worden, in plaats van den volgenden ochtend. De Post op Weenen, die Dingsdags en Vrydags word afgezonden, insgelyks onmiddelyk na de aankomst van die van Augsburg moetende vertrekken, zal er ook eene vervroeging uit voortvloeijen in de Correspondentie tusschen die Stad en opgenoemde Landen.

LEIPZICH den 30 November. De uitslag van de St. Michiels-misse is thans bekend. Dezelve is veel luisterryker geweest dan men had verwagt. Er is een groot aantal Karren aangekomen met Huiden, Kaarsen, Zeep, Wasch, Pelteryen en andere Noordsche Producten; elk dier Voertuigen had een last van 9 tot 11 Quintaalen.

Een aanmerklyk aantal Grieken, Moldaviers, Wallachyers en Joodsche Kooplieden zyn achtervolglyk opgekomen, met baar Geld en byzonderlyk Piasters. De verschillendheid hunner Kleedy, en de werkzaamheid, welke hunne vermenigvuldigde koopen, in alle zaken te weeg bragten, leverden eene belangryke vertooning op. Men heeft opgemerkt dat er eene mindere hoeveelheid Koopgoederen waren als wel gevraagd wierden.

Er zyn veel Lakenen en Zyde Stoffen verkogt.

De Wolprys, sedert dezen Zomer een derde gevallen zynde, scheen zich in den beginne van de Misse te willen opheuren; doch derzelver prys is gebleven op 24 Daalders, eerste qualiteit, de tweede op 18 en de gemeene op 12 Daalders. De super fyne Wollen, geschikt tot fabriceering van Schals, Japonnen en Casimieren, zyn byzonder sterk gezogt geworden. De Fransche Stoffe, *Merinos* genaamt, is zodanig gewild geweest, dat er geen voorbeeld van geweest is op vorige Missen.

De fabriceering van Wolle Stoffe tot Mans Kleeding, heeft zeer schoone Artykelen opgeleverd, welke de Kooplieden voordeelig afgezet hebben. Die Stoffen overtreffen in fynheid en schoonheid die van het zelfde soort, waar mede de Engelschen ons kortlings de Duitsche Markten vol oropten, en zyn vry beter koop.

FRANSCH KEIZERRYK.

TOULON den 27 November. Veertien Schepen van het Esquader en verscheiden Fregatten zyn van de Reede alhier, den 20sten dezer onder, bevel van den Admiraal Emeriau, onder zeil gegaan.

* Aan *alle* EIGENAAREN van OBLIGATIEN, genegotieerd ten laste van de GROOTE POLDER onder STOMPWYK, worde geadverteerd, dat, ten Huize van den Oud-Notaris en Procureur HUYGENS, in den *Haag*, Wyk 8, No. 52, gedurende de maand *December* 1811, alle *Dingsdagen* en *Woensdagen*, 's *morgens* van 9 tot 12 uuren, zal worden gevaceerd, tot BETALING van TIEN *per Cent*, in *mindering* van het *resterende Capitaal*, en zulks op Quitantien, en *tegens afschryving* op dezelve. Obligatien, synde deze *meerdere betaling* vereenzaakt door de *afstoting* van HYPOTHEECQUEN, die *geheel*, in plaats van *gedeeltelyk* zyn betaald.

A. DE RETTI.

* Worden by deze opgeroepen alle Crediteuren, in den gefailleerden Boedel van ELIAS VAN DEK MAAREN, in gemeenschap van Goederen gehouwd met JOHANNA MARIA VAN DISSEL, wonende in de Jan Vossen Steag, Wyk 6, No. 113, binnen de Stad Leyden, om, binnen den tyd van de eerstkomende veertig dagen, of zelven of door gemagtigden, zich te vervoegen by FREDRIK BOOY, *E. Z.*, Avoué voor de Regtbank ter Eerster Instantie, ten dinge dende binnen de Stad Leyden, alsdan wonende op het Rapenburg, Wyk 4, No. 844, Curator van den bovengemelde gefailleerden Boedel, om hem, ingevolge Art. 502. van het Wetboek van Koophandel, op te geven, uitwelken thuis, en voor welke somme, Zy schuldeischers zyn, en de bewyzen hunner schuldvorderingen, tegens recief, aan dezelve of wel ter Griffie van bovengemelde Regtbank, als waarnemende de zaken van Koophandel, in te leveren, ten einde binnen vyftien dagen, na het verloop van voorschreve termyn, over te gaan, tot het onderzoek naar de deugdelykheid der Schulden, achtervolgens het 503 Artikel, van meergemeld Wetboek.

** HOUTVERKOOPING aan den HUIZE van *HARMOND* op DINGSDAG den 31 DECEMBER 1811.

Worden by deze opgeroepen alle Crediteuren, in den gefailleerden Boedel van ELIAS VAN DEK MAAREN, in gemeenschap van Goederen gehouwd met JOHANNA MARIA VAN DISSEL, wonende in de Jan Vossen Steag, Wyk 6, No. 113, binnen de Stad Leyden, om, binnen den tyd van de eerstkomende veertig dagen, of zelven of door gemagtigden, zich te vervoegen by FREDRIK BOOY, *E. Z.*, Avoué voor de Regtbank ter Eerster Instantie, ten dinge dende binnen de Stad Leyden, alsdan wonende op het Rapenburg, Wyk 4, No. 844, Curator van den bovengemelde gefailleerden Boedel, om hem, ingevolge Art. 502. van het Wetboek van Koophandel, op te geven, uitwelken thuis, en voor welke somme, Zy schuldeischers zyn, en de bewyzen hunner schuldvorderingen, tegens recief, aan dezelve of wel ter Griffie van bovengemelde Regtbank, als waarnemende de zaken van Koophandel, in te leveren, ten einde binnen vyftien dagen, na het verloop van voorschreve termyn, over te gaan, tot het onderzoek naar de deugdelykheid der Schulden, achtervolgens het 503 Artikel, van meergemeld Wetboek.

** HOUTVERKOOPING aan den HUIZE van *HARMOND* op DINGSDAG den 31 DECEMBER 1811.

HUBERTUS MONTAUBAN VAN SWYNDREGT, Makelaar te Rotterdam, zal op Dingsdag den 17 December 1811, 's voormiddags ten 10 uuren, voor de gezamelende Pakhuizen, publiek veilen en verkoopen: Eene party van 100 à 150 Schaal BRAND-RHOER-KOLEN, benevens 200 à 250 Wasg MOUT- of EEST-KOLEN, by Kasvellingen van 5 Scheppen; dezelve zyn liggende in de Pakhuizen Letter A. No. 430, 454 en 458, aan het Oosteinde van de Scheepmakers Haven, Nader onderrigting by gemelde Makelaar.

Nous les avons vu manœuvrer à grande distance des côtes jusqu'au 22, où on n'appercevait plus que quelques bâtimens qui paraissaient rester en observation de l'arrière, tandis qu'on perdait de vue le gros de l'escadre.

Nous venons d'apprendre à sa rentrée, qu'elle a été portée très au large en poursuivant un vaisseau et une frégate anglaise, que le vaisseau le Trident et la frégate l'Amélie avaient beaucoup approché, mais sans avoir pu parvenir à les joindre à bonne portée.

Il y eu beaucoup de coups de canon tirés à toute volée en chasse par nos bâtimens, et en retraite par les Anglais, sans pouvoir se dégréer, quoique plusieurs boulets aient porté, de part et d'autre, dans les voiles.

Les bâtimens anglais ont jetté à la mer des ancres, des cables, des canots et des drômes pour accélérer leur marche; mais, malgré cela, ils eussent été infailliblement pris si nos bâtimens n'avaient pas été contrariés continuellement par le calme ou de folles ventes.

Cependant on a eu pendant neuf heures qu'a duré la chasse, l'espoir de les atteindre, et ce n'est que dans la soirée que l'ennemi ayant reçu une bonne brise, longtems avant nos bâtimens, qui étaient de l'arrière, est parvenu à s'éloigner assez pour déterminer le contre-amiral Baudin, qui commandait l'avant-garde, à renoncer à sa poursuite.

Ceci s'est passé le 22; mais l'escadre n'est rentré en rade que le 26, quoique le tems fût assez mauvais; et cette circonstance même paraît avoir déterminé l'amiral à tenir la mer autant pour exercer ses équipages, que pour protéger plusieurs convois qui étaient en mouvement sur la côte.

PARIS le 8 Deccembre. Un Décret Impérial portant *Fixation du Droit pour l'introduction des Laines étrangeres*, est conçu en ces termes:

Au Palais *de Tuilleries*, le 2 Décembre 1811.

NAPOLÉON, *Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération Suisse, etc. etc. etc.*

Sur le rapport de notre Ministre de l'intérieur;

Notre Conseil-d'Etat entendu;

Nous avons décrété et décretons ce qui suit:

Art. 1er. Les laines mérinos pures ou métisses lavées paieront, venant des états du Nord, à l'entrée dans l'Empire, un droit de 50 fr. par quintal métrique.

2. Les laines communes, venant des mêmes pays, paieront un droit de 10 fr., aussi par quintal métrique.

3. Nos Ministres de l'intérieur et des finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'execution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

(*signé*) NAPOLEON.

Par l'Empereur,

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

(*signé*) Le Comte DARU.

Jeudi 5 Decembre à deux heures, S. M. l'Impératrice est allée visiter la manufacture des glaces du fauxbourg Saint-Antoine. Elle a fait donner plusieurs jours de solde en gratification aux ouvriers.

L'Empereur et l'Impératrice ont visité, le 3 de ce mois, les travaux qui s'exécutent pour la construction des greniers d'abondance, de la halle aux vins, etc. etc.

Le Roi de Rome a été conduit avanthier au bois de Boulogne, pour y être promené.

S. M. l'Impératrice s'est promenée Vendredi à cheval dans le parc de Monsseaux.

Aujourd'hui il y aura grande parade. S. M. y passera en revue des régimens Suisses et Croates.

On a des nouvelles de Cadix qui mandent que le général Balleisteros, étant en reconnaissance, a failli être fait prisonnier; un de ses sides-de-camp, qui l'accompagnait, a été pris par les Français.

Le 6 du mois passé, 4000 Français de l'armée du général Bonnet qui se trouve dans la province de Leon, sont venus occuper de nouveau Gizon, port de mer des Asturies.

Les cinq pour Cent sont 82 et 60; les Actions de la Banque 1275.

AMSTERDAM le 10 Décembre. A l'audience publique de la première chambre du tribunal de première instance de cette ville, il a été lu, à la requisition de M. le procureur-impérial, une ordonnance de M. le conseiller-d'état, membre de la légion d'honneur, grand-croix de l'ordre de l'Union, membre de l'institut de Hollande et premier président de la cour Impériale séant à la Haye, portant la fixation de l'ouverture de la cour d'assises du département du Zuiderzée, pour le premier trimestre de 1812, au 30 Janvier 1812 à neuf heures du matin, et la nomination de M. Byleveld, conseiller en ladite cour pour la présider.

Wy hebben dezelve tot den aanfang op een' grooten afstand van de Kust zien manoeuvreren, wanneer men slechts nog eenige Vaartuigen zag, welke achterwaarts in observatie scheenen te zyn, terwyl men het gros van het Esquader uit het oog verloor.

Wy vernoemen by dezelfs terugkomst, dat het zeer verre in het ruim is geweest by het vervolgen van een Engelsch Schip en een Fregat, welke het Schip *le Trident*, en het Fregat *l'Amélie* zeer naby kwamen, doch zonder dezelve onder schot te hebben kunnen krygen.

Er zyn verscheiden jagt-schoten door onze uitgezette Schepen gelost, en die door de Engelschen al wykende zyn beantwoord, zonder elkander te hebben kunnen ontmakelen, hoewel aan weerszyden verscheiden Kogels de Zeilen getroffen hebben.

De Engelsche Schepen hebben Ankers, Kabels, Booten, enz., in Zee geworpen, om derzelver togt te verhaasten; doch, in weerwil daarvan, zouden dezelve onmisbaar in onze handen gevallen zyn, indien onze Schepen niet gedurig de kalmte hadden tegen gehad.

Intusschen heeft men, gedurende negen uuren, dat de jagt aangehouden heeft, de hoop gehad, hen te zullen achterhalen, en het is eerst tegen den avond geweest, dat de vyand, lang voor onze achterwaartsche Schepen eene stevige koelte krygende, zich genoeg kon verwyderen om den Schout-by-Nacht Baudin, die de voorhoede kommandeerde te doen besluiten, van zyne vervolging af te zien.

Dit viel den 22sten voor; doch het Esquader is eerst den 26sten op de Reede gekomen, hoewel het weder vry slecht was: en deze omstandigheid schynt den Admiraal bewogen te hebben, zoo lang Zee te houden, zoo wel tot oefening zyner Equipagien, als tot bescherming van verscheiden Convooljen, die langs de Kust in beweging waren.

PARYS den 8 December. Een Keizerlyk Decreet, houdende *bepaaling van het Recht op den invoer van vreemde Wollen*, is in deze bewoordingen vervat:

In het Paleis der *Tuilerien*, den 2 December 1811.

NAPOLEON, *Keizer der Franschen, Koning van Italien, Beschermer van het Rhynverbond, Bemiddelaar van het Zwitsersch Bondgenootschap, enz. enz. enz.*

Op het Rapport van onzen Minister van binnenlandsche Zaken;

Onzen Staatsraad gehoord;

Hebben wy gedecreteerd en decreteren hetgeen volgt:

Art. 1. De zuiverè of gemengde Merinos Wollen; uit de Staaten van het Noorden komende, zullen by derzelver invoer in het Ryk, een regt van 50 Francs voor elk metrisch kwintaal betalen.

2. De gemeene Wol, uit dezelfde Landen komende, zal een regt van 10 Francs betalen, insgelyks voor elk metrisch kwintaal.

3. Onze Ministers van binnenlandsche Zaken en van Finantien zyn belast, ieder voor zo veel hem aangaat, met de uitvoering van het tegenwoordig decreet, dat in het Bulletin der Wetten zal worden geplaatst.

(*geteekend*) NAPOLEON.

Van wege den Keizer,

De Minister Secretaris van Staat,

(*geteekend*) De Graaf DARU.

Donderdag den 5 December, ten 2 uuren, is H. M. de Keizerin de Glas-fabriek van de Voorstad St. Antoine gaan bezigtigen. Zy heeft verscheide dagen bezolding als gratificatie aan de Werklieden doen geeven.

De Keizer en Keizerin hebben den 3 dezer de werken bezigtigd, welke ter bouwing van de Overvloedszolders en de Wynbal ten uitvoer gebragt worden.

De Koning van Romen is eergister naar het Bosch van Boulogne gebragt, om er te wandelen.

H. M. de Keizerin heeft Vrydag morgen in het Park van Mousseaux te paard gereden.

Heden zal er groote Parade plaats hebben. Z. M. zal op dezelve Regimenten Zwitsers en Kroaten in oogenschouw neemen.

Men heeft berigten uit Kadix, welke melden dat de Generaal Balleisteros, op kondschap uit zynde, byna was gevangen genomen; een zyner Aides-de-Camp, die hem verzelde, is in handen der Franschen gevallen.

Den 6 der afgelopen maand zyn 4000 Franschen van de Armée des Generaals Bonnet, die zich in de Provintie Leon bevindt, op nieuw Gizon, eene Zeehaven van Asturien, komen bezetten.

De per Cents geconf. zyn 82 en 60; de Actien van de Bank 1275.

AMSTERDAM den 10 December. In de openbare zitting van de eerste Kamer van de Regtbank ter eerster Instantie binnen deze Stad, is, ter requisitie van den Keizerlyken Procureur, voorgelezen eene Ordonnantie van den Staatsraad, Lid van het Legioen van Eer, Groot-Kruis der Orde van de Unie, Lid van het Institut van Holland en Eerste-Presidem van het Keizerlyk Geregtshof in den Haag, houdende bepaling van de opening van het Cour-d'Assises van het Departement van de Zuiderzee, voor het eerste vierendeel Jaar van 1812, op den 30sten January 1812, ten negen uuren des morgens, benevens de benoeming van den Heer Byleveld, Raadsheer in gemeld Hof, om het gezegde Court te presideren.

OPROEPING VAN CREDITEUREN.

De Crediteuren van het Faillissement van J. VAN VELTHOVEN, *Winkelier* binnen deze Stad, worden opgeroepen, om op Morgen, Zaturdag den 14 December, 's middags ten 12 uuren, in één der Vertrekken van het Raadhuis dezer Stad, ten overstaan van den Rechter-Commissaris in voornoemd Faillissement te komen verschijnen, hunne prestiën, en dezelve in handen van welgemelde Commissaris te komen of laten bedienen volgens de Wet.

LEIDEN den 11 December 1811.

NICOLAUS MONTAUBAN VAN SWYNDREGT en HUBERTUS MONTAUBAN VAN SWYNDREGT, Makelaars te Rotterdam, zullen op Maandag den 16 December 1811, des namiddags ten vier uuren, voor het na te melden, veilen en verkoopen: Den OPSTAL van Vier RAMEN, bekende in een HUIS, WERKHUIS en LOODS, benevens de Loste GERECHTSCHAPPEN, op Stads Grond, aan de Oosterzyde van de Raam Poort in de Combinatie dezer Stad en den Ambachte van Crabbendam, door eenlederen kunnen worden bezigtigd, 's voormiddags van 10 tot 12 en 's namiddags van 3 tot 5 uuren. Nader onderrigting by voorn. Makelaars.

*** HOUT-VERKOOPING onder Oegstgeest, den 25 December 1811, des morgens ten 9 uuren, op het Kasteel *ENDEGEEST*, van zwaar ESSEN en ELSEN HAKHOUT, uitgaande TAKKEN en RYSEN. En des middags ten 12 uuren op de Buitenplaats *RHENHOF*, nabij het Hoogte Schouw, aan den Rhyn, van opgaande WILLIGEN van 47 tot 10 duimen over kruis, benevens zware ELSEN BOMEN, van 7 tot 10 duim over kruis, alsmede verscheide Partyen ook eenige EIKEN BOMEN en ELSEN en YPEN HAKHOUT.

Te Oblissen en Handschriften te meer en te leezen zyn.

HERMAN DE WIT, Keizerlyk Notaris, in de Stad den Haag, als last en order hebbende van zyne Principalen, is van meninge op Maandag den 16 December 1811, in *de Nieuwe Doelen*, ter Kamer de Notarissen, des namiddags ten vyf uuren, publiek te veilen, en *directelyk, ieder party na de veiling, af te staan en te verkoopen*:

No. 1. Een Blok HUIZEN en ERVEN, genaamd *HET HOFJE VAN BOURGONDIEN*, staande en gelegen aan de Weste zyde van de Pastoors Laan, of Franje, en uitkomende aan de Oostzyde van de Breed-Straat alhier in de Stad den Haag, zynde Wyk C, No. 373 tot 385 inclusis, en No. 353 tot 356 inclusis. Doende in Verponding 's Jaars f 95: 12: 0, en brengende in Huure op eene Somme van f 773: 16: 0 in het Jaar.

No. 2. De helft in een Perceel LAND, groot een honderd zesten Roeden, gelegen by het Dorp van Wassenaar. De helft in een Perceel dito LAND, groot zes- en-zestig Roeden, gelegen als vooren. De helft in een Perceel dito LAND, groot negen- en- vyftig Roeden, gelegen als vooren; en de helft in een Perceel dito LAND, groot een honderd en twintig Roeden, gelegen als voren. Doende de gemelde Perceelen te samen in Verponding 's Jaars f 2: 14: 0, en zynde Verhuurd tot Kersmis 1811, te samen voor eene Somme van f 98: 11 in het Jaar.

De voorts eene zeer aanzienelyke en in allen opzigten zeer stiptelyke party HYPOTHEQUE en KUSTING-BRIEVEN, *Notarieele en Onderhandsche* OBLIGATIEN; mitsgaders HANDSCHRIFTEN, welke alle specificquelyk in de gemeerde Billetten zyn omschreven. Iemand deswegens eenige nadere onderrigting begerende, adresseere zich ten Kantore van den bovengemelden Notaris HERMAN DE WIT, wonende in de Oude Mol Straat, Wyk E. Numero 51, in de Stad den Haag, by wien Heden en Morgen de Condities van Verkoop, als mede de Hypotheeq en Kusting-Brieven, ter Oblissen en Handschriften te meer en te leezen zyn.

BEKENDMAKING.

DE MAIRE DER STAD LEIDEN, brengt bij dezen ter kennis van alle Jongelingen van vijftien tot twintig Jaren oud, welke genegen zouden zijn om een gedeelten uit te maken der Kweekelingen voor de Keizerlijke Garde, dat zij zich ten dien einde, mits voorzien zijnde van een behoorlijk schriftelijk Consent hunner Ouders, zullen kunnen aanmelden, van heden af, tot den 20e. aanstaande, op het Bureau der Mairie dezer Stad, 's morgens van tien tot één uuren.

LEIDEN den 7e December 1811.

De Maire voornoemd,

D. M. G. HELDEWIER.

PRYS-COURANT *der* EFFECTEN.

AMSTERDAM den 11 December.

Bat. Reſcript. na den Vrede	4	pCt.	12	à 12⅛.
Vryw. Negotiatie 1797	5	pCt.	24⅛	à 25⅛.
Inſchryving en Certificaten	2½	pCt.	12¾	à 13.
Idem idem	3	pCt.	15	à 15⅛.
Losrenten	3	pCt.	15	à 15⅛.
Dito — 1798, 1799 en 1801	3½	pCt.	17	à 17⅛.
Dito — — — — 1802	5	pCt.	14½	à 15⅛.
Oblig. Neg. 40 Mill. 1807	6	pCt.	28½	à 29.
Dito Negot. 20 Mill. 1809	6	pCt.	27⅞	à 28.
Certif. Neg. 30 Mill. 1808	7	pCt.	20	à 20¼.
20 Jarige Renten van 1804	5	pCt.	8½	à 9⅛.
Domein Bons			44½	à 45.
Syndicat Bons			97	à 97½.
Certif. by *K.* en *V.* e. f.	5	pCt.	79	à 80.
Obligatien Rusland	5	pCt.	64½	à 65.
—— —— Weenerbank	5	pCt.		
—— —— dito	4	pCt.		
Certificaten dito	5	pCt.	19½	à 19⅝.
Obligatien Spanjen 1807	5⅛	pCt.	13⅝	à 14⅛.
—— —— Zweeden	5	pCt.	46½	à 47.
—— —— Pruisſen	5	pCt.	59⅛	à 60⅛.

*** VERKOOPING voor STADS BANK van LEENINGEN binnen LEYDEN, op Maandag den 16 December 1811, en vervolgens, van verstaane PANDEN, bestaande in Juweelen, Goud, Zilver en Horologien, Mans- en Vrouwe Klederen, Tafel- en Beddegoed, Koper en Tin, en al het geen verder zal worden voorgebragt. De Juweelen, Goud, Zilver en Horologien Maandag tegen twaalf uuren.

*** Myne geliefde Huisvrouw, ELIZABETH CORNELIA VAN OIJEN, is heden voorspoedig, ten Huize harer Ouders, van een' welgeschapenen ZOON verlost.

LEIDEN, 12 December 1811.

H. C. SCHOLTEN,
Predikant te Alteroſs en Appelgern

*** Heden nacht eindigde tot myne en myner Kinderen zeer droevige smarte, myn waarde Man, JACOBUS BRONKHUYZE, zyn nuttig en zeer werkzaam leeven, in den ouderdom van byna 65 Jaaren. — Ik houde my overtuigd van de deelneeming myner Vrienden, zonder door Brieven van Condolentie bevestigd te worden.

RHTNENBURG by VOORSCHOTEN den 10 Decemb. 1811.

MARIA DE NOBEL,
Wed. JAC. BRONKHUYZE.

Te Leyden, by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER en ZOON op de Breede Straat